

4^e « Rencontres littorales » : Quelles mémoires pour préparer l'avenir du littoral ?

Atelier 2 : « Les médias pour mémoire »

Animateurs : Arnaud DEVELDE (Demoiselle FM), Amélie PERRAUDEAU (Pays Mareennes Oléron), Arnaud DAUTRICOURT et Jacky LAUGRAUD (UPLC 17).

Déroulement des débats : Les différents supports de médiation

- **La presse locale présente les articles du quotidien Sud Ouest et des hebdomadaires Phare de Ré, Le Littoral, L'Hebdo de Charente-Maritime** sont archivés par l'UPLC et sont repris des articles de 2010 (post Xynthia) et 2015. Les thématiques sont récurrentes et pour grande partie non résolues sur le plan des protections (PAPI en cours, des PPRN – voir Ré, Royan non entamé,...) ou du foncier et des stratégies de maintien des zones humides.
- **Les radios locales représentées par A. DEVELDE** offrent quant à elles des reportages sur le vif du sujet et conservent la mémoire parlée : un retour sur 2 interventions du Président Sarkozy en 2010 et 2009 illustre le danger de la réaction à chaud des décideurs qui se trouvent en contradiction selon le temps de leur intervention. Ces problèmes sont exacerbés dans les supports nouveaux que sont le web, Facebook, Twitter, qui multiplient les témoignages, sans analyse, souvent donc incontrôlés.
- **Amélie PERRAUDEAU nous montre les clips vidéo réalisés sur les métiers du Pays Mareennes Oléron.** Il s'agit d'une commande conjointe des professionnels (pêcheurs, Comité Régional de la Conchyliculture, etc) et des élus. Ces mini reportages ventent les métiers, parfois un peu racoleurs mais illustrent bien le temps présent des métiers. L'UPLC a engagé une démarche du même type avec les habitants du littoral, pour capter la mémoire vive sous des formes non conventionnelles.
- **J. LAUGRAUD propose la lecture courte du documentaire « Le Signal, les sentinelles du climat »** de France Télévision (diffusé le 24 Novembre 2015), qui élargit le spectre des territoires et offre des perspectives de prise en compte de chaque territoire dans sa complexité, sa fragilité, et la nécessité de prise en compte des expériences des témoins habitants.

Les riches débats tournent ensuite autour de problématiques d'avenir, pour notre association comme pour les participants (élus, universitaires, citoyens).

Il nous faudra :

- Lutter pour un travail de mémoire contre l'immédiateté des informations
- Permettre aux décideurs d'appréhender le passé avant de définir une trajectoire des territoires
- Donner du sens et valoriser auprès des citoyens les données archivées
- Eviter de laisser dormir au grenier de super-recherches et retours d'expériences

L'utilité sociale, culturelle et mémorielle de notre université populaire semble ainsi confortée, il faut maintenant élaborer des procédures opérationnelles, du type « Rendez-vous du littoral », rencontres, lettres d'infos, ou tout autre support que nos adhérents pourront nous aider à développer.